



Dans nos contrées, elles sont souvent méprisées et malmenées: un sentiment et une attitude qui en disent long sur notre société, comme l'explique l'auteur de "La guerre des fesses".

# Face-à-fesses!

monde occidental va s'engager dans une lutte contre les kilos en trop et célébrer la minceur quand ce n'est pas l'extrême minceur. Désormais être maigre, c'est être beau.

## LA MINCEUR, UN OPERATEUR DE SELECTION SOCIALE

Ce rituel allait s'amplifier encore quand la sveltesse devenue esthétique est associée à une distinction sociale. Jean-Claude Kaufmann reprend la liste, établie par Jean-François Amédieu, des privilèges dont jouissent les beaux (et forcément minces) dans notre société. Aussi injustes et inévitables que puissent être ces perceptions, les individus considérés comme beaux sont perçus comme plus intelligents et porteurs de qualités morales! Ils sont mieux notés à l'école, obtiennent des salaires plus élevés pour un même travail, ont plus facilement accès à des fonctions supérieures, sont largement favorisés à l'embauche et, last but not least, ont bien des avantages en amour. À l'inverse, les obèses se voient exiler des images négatives, de la mauvaise santé mentale à l'absence de volonté en passant par le manque de confiance en soi, la moindre intelligence, compétence et capacité de travail. « La beauté est, écrit Kaufmann, un opérateur de sélection sociale, un instrument majeur d'inégalité. »

## CAPITONS ET ANGOISSES

Une femme sur deux en Europe n'est pas contente de ses formes et en particulier de ses fesses. Même les Françaises, qui sont pourtant parmi les plus fines en Europe, ne sont pas exemptes de leur poids et se trouvent trop rondes. Pour enlever les capitons et anses grasses, les Occidentales font ainsi régime, courent sur des tapis, se font faire de crème, se passent les fesses, les frottent avec des gants de crin, passent la brosse à picots, avalent des pilules miracles, quand elles ne passent pas sur le billard pour se faire liposucer... Il faut que ce postérieur aperçu dans le miroir et se contorsionnant soit parfait au regard des autres.

## CUBE MAGGI POUR POSTERIEUR REBONDI

Au contraire, en Côte d'Ivoire, au Sénégal ou au Congo, on tente par tous les moyens d'enfler le popotin des dames. Les plus pauvres utilisent

des remèdes bon marché qui flirtent avec la magie ancestrale et s'introduisent des "cubes Maggi" dans le postérieur sur un lit prêté, à tort, le pouvoir de rendre les fesses plus rondes et sexy... Distorsion et remèdes miracles, tout est bon pour avoir un gros cul. C'est qu'on suit un rêve et défend la fesse bien développée. Petites au nord et grosses au sud; il y a bien une géographie esthétique et fessière du monde et une guerre des fesses qui est le reflet d'un changement des équilibres économiques. Seule la minceur les unit car l'influence eschétologique de l'Occident colonial malgré tout le monde. « Il y a un contre-modèle qui prend de l'importance et vient de l'Amérique latine et de l'Afrique », explique Jean-Claude Kaufmann. « Il trouve un écho chez les jeunes Occidentaux qui veulent un autre modèle. Le désir de modèles féminines vient du plus profond de la société. »

## DES PROTHESES SPECIALES!

Mais le monde change et l'Occident n'est plus ce qu'il était: les fesses sont de retour! Des Monica Bellucci, Jennifer Lopez, Kim Kardashian, Beyoncé et autres stars se chargent de nous montrer leurs charmes. Et de nous convaincre. Après avoir argué les soins, les chirurgiens européens et américains se voient aujourd'hui demander l'implantation de prothèses de fesses. En France, cette intervention devient une des demandes les plus courantes. Même Wonderbra a compris la tendance et mis sur le marché une culotte avec sous-séins amovibles. La crainte offensive des médecins ne cesse de monter en puissance. Et la science y met du sien. Si la graisse est mauvaise pour l'organisme et responsable de bien des problèmes, un peu de graisse est conseillée. "The Journal of the Medical American Association" a publié la synthèse de près de 100 études concernant trois millions de personnes, dirigée par le Dr Katherine Flegal, qui constate que les personnes en léger surpoids vivent un peu plus longtemps que celles dont le poids est normal; 6% de vie en plus. L'explication donnée est que de petits excès adipeux fournissent des réserves d'énergie lors de certaines maladies et permettent à l'organisme de mieux se défendre. À table, donc!

Juëlle Smets,